



La Gruyère

Samedi 23 février 2008 / Fr. 1.90

BROC

Le Village devient une école de la paix pour les civilistes

■ La résolution non violente des conflits, le Village de la paix en a fait son credo dès sa création, il y a vingt-cinq ans. L'association, implantée notamment à Broc, a trouvé un écho national à son action: ses bâtiments de La Salette ont accueilli récemment dix-huit civilistes pour un cours d'une semaine intitulé Ecole de la paix. Projet pilote soutenu par la Confédération, ce cours pourrait à terme faire partie d'une formation introductive au service civil, encore à l'étude pour l'heure.

«Ce cours était basé sur les idées et la philosophie que nous essayons de transmettre», explique Sybille Ackermann, membre du comité du Village de la paix. «De plus, notre association accueille souvent des civilistes pour quelques mois dans le cadre de leur service.» La collaboration semblait donc évidente tant d'un côté que de l'autre. Difficile de dire en revanche si elle pourra se poursuivre. Dans le cas où l'Ecole de la paix deviendrait un passage obligé pour les civilistes, les 54 lits de La Salette risqueraient de ne pas suffire.

Durant la semaine qu'ils ont passée à Broc, les civilistes – des jeunes alémaniques âgés de 18 à 28 ans – ont suivi de nombreux cours théo-

riques sur la gestion des conflits. Jeux de rôles et réflexions sur soi étaient également au programme. «L'objectif est de former les civilistes afin qu'ils puissent réagir dans le cadre de leur service, mais aussi dans leur vie quotidienne», relève Nicolas Zogg, chef du projet. Si le projet se poursuit, les civilistes devront avoir encore au moins 100 jours de service à effectuer pour bénéficier des cours de l'Ecole de la paix. Ils devront ensuite s'engager dans des programmes à buts sociaux.

Engagement justifié

«On pourrait nous reprocher de vouloir faire l'éducation du peuple avec ce genre de cours», note Samuel Werenfels, représentant l'organe d'exécution du service civil. «Mais nous avons pris le parti de ne pas nous abstenir si nous voyons un besoin. De plus, la formation civique se fait aussi au niveau militaire.» Si la Confédération est entrée en matière concernant l'Ecole de la paix, c'est qu'elle estime opportun que les civilistes acquièrent ce genre de compétences dans «une société où la violence ne fait que croître».

SR